N° 42 - Janvier 2018

L'ALLAISIENNE

La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais et de l'Académie Alphonse Allais

L'ALLAISIENNE

Directeur de la publication
Philippe Davis

Rédacteur en chef
Alain Meridjen

Rédactrice en chef adjointe
Annie Tubiana-Warin

Mise en page
Catherine Montandon

Illustrations
Claude Turier

Crédits photos
Liesbeth Passot
Gérard Hourdin
Serge Bravard

L'ACADÉMIE

Chancelier d'honneur
Alain Casabona ✞

Chancelier
Xavier Jaillard

L'ASSOCIATION

Présidents d'honneur
Jean Amadou ✞
Pierre Arnaud de Chassy-Poulay ✞

Président
Philippe Davis

Vice-présidents
Grégoire Lacroix
Alain Meridjen

Trésorier
Claude Grimme

Secrétaire général
Christian Morel

Ambassadeur Plénipotentat
Patrick Moulin

Administrateurs
Alain Créhange
Gilbert Davau
Jean Desvilles
Claude Grimme
Xavier Jaillard
Catherine Lebrégeal
Jean-Yves Loriot
Catherine Montandon
Pierre Passot
Philippe Person
Antoine Robin-O'Connolly
Jean-Luc Robin-O'Connolly
Gilles Rousseau
Annie Tubiana-Warin
Claude Turier
Marielle-Frédérique Turpaud

SOMMAIRE

PAGE2 • **Actuallais** • **Nos académiciens à l'affiche** par Alain Meridjen
PAGE3 • **L'Edito** de Philippe Davis • **Il Faut Allais au Cinéma** par Philippe Person
PAGE4 • **Allaiscopie** par Alain Meridjen • **Les Lettres de Créhange** par Alain Créhange
PAGE5 • **L'Humeur Jaillarde** par Xavier Jaillard • **Du côté de Chez Greg** par Grégoire Lacroix
PAGE6 • **La Dictée loufoco-logique** par J.P Colignon • **Les Alphonses 2017** par A. Meridjen
PAGE7 • **Le Festiv'Allais** par Alain Meridjen • **Les 99 ans de René de Obaldia** par A. Meridjen
PAGE8 • **L'investiture de Xavier Jaillard** par Alain Meridjen

ISSN : 1955-6624

Siège sociale : La Crémaillère - 15, place du Tertre 75018 Paris
Internet : www.boiteallais.fr - contact net : phdavis@numericable.fr - correspondance journal : Alain Meridjen - 9, avenue Ingres 75016 Paris
T. 06 03 15 35 70 - 01 45 25 38 13 - adresse e-mail : alainmeridjen@hotmail.fr

ALLAIS L'ÉÛT LU...

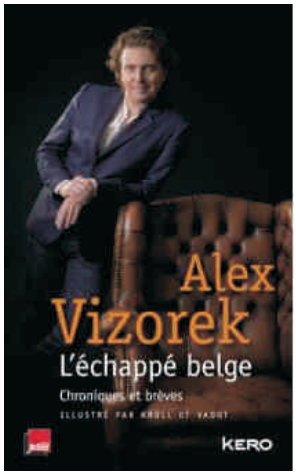
Pour démonter une idée reçue, il faut une bonne dose de culture, un brin d'insolence et beaucoup d'humour. Tout cela ne manque en rien à Max Bird qui a décidé d'en finir avec les idées reçues qui polluent notre quotidien et nous induisent en erreur.

Histoire, physique, chimie, biologie, géographie, etc, cultivez-vous sans vous prendre la tête !

« Les yeux du Chat » n'est pas loin d'être une auto-biographie, au moins pour les cinq ou six années où l'adolescent devient adulte.

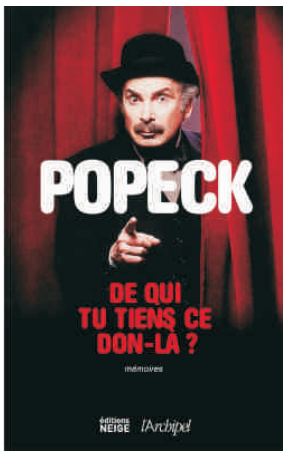
Balloté de passions fugaces en amours provisoires, le héros de ce roman a décidé arbitrairement qu'un baiser timide qu'il n'a pas su donner est l'acte manqué le plus important de son existence.

Dès lors, la course au bonheur ne sera pour lui qu'une longue suite d'aventures pour tromper l'attente de retrouvailles incertaines.



Après des mois d'allers-retours entre la France et sa Belgique natale, Alex Vizorek a finalement posé son baluchon à Paris pour le plus grand bonheur des auditeurs français et au grand dam des auditeurs belges. Pour mettre tout le monde d'accord, ce livre rassemble le meilleur de ses chroniques avec, en prime, des brèves insolites venues du monde entier !

Le tout illustré par deux stars belges du dessin de presse, Pierre Kroll et Nicolas Vadot.



« Un jour, je n'ai plus voulu être le comédien Jean Herbert, j'étais devenu Popeck. J'avais adopté la redingote et le chapeau d'un bonhomme étrange, échappé des ghettos d'Europe centrale, qui trimbalait son baluchon d'histoires racontées avec un accent indéfinissable ».

Judka Herpstu, alias Popeck, raconte sa vie d'enfant d'immigré devenu l'un des plus populaires de nos humoristes.

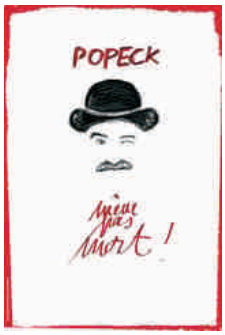
Les personnages créés par les deux génies du 9ème art, Albert Uderzo et René Goscinny, sont de retour !

Ce nouvel album signé par les talentueux Jean-Yves Ferri et Didier Conrad met en scène nos héros favoris dans une aventure palpitante à la découverte de cette surprenante Italie antique.

À L'AFFICHE

Lola Sémonin frétille et se réjouit de cette dernière tournée qu'elle sait d'avance pleine d'émotions. Elle entend se consacrer désormais à l'écriture, prendre son temps pour regarder pousser les fleurs, tomber la neige, et aussi pour ne rien faire... tout en restant reliée à son merveilleux public qu'elle ne cessera jamais de remercier. Comme la Madeleine, Lola Sémonin n'aurait jamais cru « qu'elle allait être vieille si jeune » !

Sa tournée d'adieux débutera en janvier à Pierrefontaines-les-Varans (25) en passant par Belfort, Dijon, Besançon, Dole... pour se terminer à Paris pour une unique représentation **le dimanche 3 juin à 18h 30 à l'Olympia**. www.madeleineproust.fr



L'indémodable Popeck demeure fidèle à son personnage : naïf, drôle et d'une exquise courtoisie.

Ce nouveau spectacle est l'occasion de redécouvrir cet artiste populaire et intergénérationnel qui « aime rire mais qui n'aime pas qu'on se moque ».

Après avoir été, entre autres, voyageur, bonimenteur, doux rêveur, gros mangeur, total glandeur et matinal chroniqueur, Frédéric Zeitoun nous revient... en chanteur !

Quand deux académiciennes aussi percutantes que Sophie Forte et Virginie Lemoine se retrouvent à l'affiche d'une même comédie, on peut s'attendre à un tourbillon d'émotions !

LES FESTIV'ALLIENS

Après une brillante carrière, seul en scène, Arnaud rejoint son ami de toujours pour nous offrir un pur moment de bonheur.

Un duo aux multiples talents.

Gainsbourg et l'alcool, Marylin et les antidépresseurs, DSK et les femmes, Nadine Morano et la connerie, Anaïs Petit nous présente une galerie de personnages complètement dévorés par leurs obsessions.

Enfin un spectacle qui raconte avec humour l'évolution de la condition féminine en France, des années 50 à nos jours, à travers trois lignées de femmes, sous le regard historico-comique de Simone qui veille.

Alain Meriaen

L'édito

Nous avons décidé de consacrer la Une de ce numéro à notre Chancelier Xavier Jaillard, élu en juin dernier à une très large majorité, après consultation de tous nos académiciens.

Xavier Jaillard s'est investi de façon exemplaire dans notre académie depuis plus de dix ans ; il est apprécié de tous et mérite amplement l'honneur qui lui est fait.

Son investiture a eu lieu officiellement le 18 septembre à La Crémaillère de Montmartre, au cours d'un dîner-spectacle particulièrement convivial.

Gauthier Fourcade, Pierre Douglas et Albert Meslay ont accepté avec gentillesse et générosité de mettre leur talent à la disposition de cette soirée exceptionnelle.

Un tout nouvel événement allaisien est né le lundi 2 octobre 2017 au Studio Raspail de Paris : le festival Alphonse Allais, en un mot le « Festiv'Allais » !

Après auditions de plus de 50 jeunes auteurs-comédiens, un jury a opéré une sélection sans indulgence sur des critères liés à l'humour absurde bien particulier que nous cherchons à entretenir.

Six lauréats ont été distingués, dans six genres différents, et nommés membres de l'Académie Alphonse Allais : Trinidad, Arnaud Cosson, Paul Dureau, Pascal Assy, Anaïs Petit et Yves Cusset.

Cette manifestation a démontré la volonté de notre académie d'intégrer des (plus) jeunes, tout en affirmant une grande exigence sur la qualité des nouvelles recrues ! Les 220 spectateurs présents ont plébiscité l'initiative, attendant impatiemment la deuxième édition, en octobre 2018.

La traditionnelle dictée « loufoco-logique » de Jean-Pierre Colignon s'est déroulée le 18 novembre.

Une fréquentation sans précédent pour cet événement annuel incontournable dont l'intérêt repose beaucoup plus sur l'assimilation d'astucieux calembours que sur de traditionnelles contraintes orthographiques. Un vrai bonheur !

La cérémonie de remise des « Alphonses 2017 » s'est tenue le 23 novembre, pour la première fois sur la péniche-théâtre « Le Nez rouge » de Gérald Dahan, amarrée à Paris dans le bassin de La Villette.

De nombreuses personnalités se sont prêtées à cette parodie humoristique, entre autres Bérengère Dautun, sociétaire honoraire de la Comédie-Française, Jean-Claude Carrière, Marcel Amont, Gérald Dahan, François Rollin, Claude Turier, Thierry Geffrotin et Hervé Niquet.

À cette occasion, Jean-Claude Carrière a reçu officiellement le Prix Alphonse Allais 2017.

Un grand merci à Blandine Métayer, Alain Créhange et Xavier Jaillard pour la conception et l'animation de ce spectacle original.

Notre Assemblée Générale Ordinaire est programmée le lundi 22 janvier 2018 à 18h30 à La Crémaillère, siège de notre association.

L'année 2017 nous a permis d'organiser un nombre de manifestations plus important que les années précédentes. Votre association n'a jamais compté autant d'adhérents, son académie autant de membres !

La fréquentation de nos publications internet a battu des records.

Je tiens à remercier personnellement nos administrateurs, académiciens, amis et partenaires qui sont directement responsables de ces succès.

Avec enthousiasme, je vous adresse tous mes vœux de bonheur, naturellement en notre compagnie, à l'aube de l'année nouvelle !

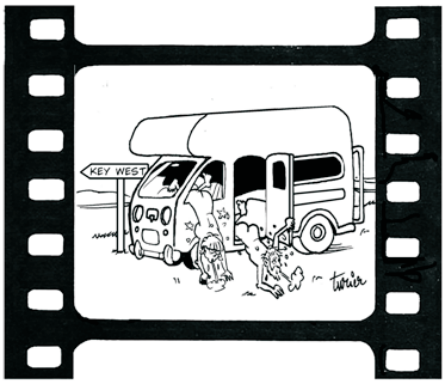
Philippe Davis

Président de l'association des amis d'Alphonse Allais
www.boiteallais.fr

Il faut Allais au cinéma

par Philippe Person

Il a été Casanova, elle a été Elisabeth II... Et le voilà, lui le canadien père de Jack Bauer, et la voilà, elle, devenue Dame d'Angleterre, en petits vieux ricains guettés par le cancer et Alzheimer. Alors ils se carapatent dans leur vieux camping-car pour respecter le titre du film qui annonce une «Échappée belle». Franchement, « moche » aurait mieux collé que « belle » pour la balade sans retour de ce couple toujours amoureux malgré les couches-culottes. Brou ! Qui peut s'imaginer faire rigoler avec un tel sujet ? Un cinéaste italien ? Un chroniqueur allaisien ? La question est triviale : peut-on s'amuser du troisième âge quand il est médicalisé ? Est-ce que Paolo Virzi supposait qu'il ne se casserait pas le dentier sur une histoire pareille ? Surtout que pour appâter le gaga, on annonce l'éternelle comédie douce-amère à l'italienne, avec va-et-vient du rire aux larmes.



Si on pleure, c'est pour ne plus voir ça ; si on rit, c'est jaune et ça annonce une toux glaireuse. Du coup, quand on aime son prochain, on n'ose plus raconter un – ou, plutôt, « le » - gag du film, de peur de lui donner quand même envie de venir. On le fera pourtant (mais en rappelant que le cinéma peut ennuyer gravement) : Donald et Helen sont tellement au bout du rouleau qu'ils se joignent à une manif d'électeurs de Trump...

Ah ! Ah ! Ah ! Quelle charge politique ! On pourra aussi attendre la séquence érotique, histoire de s'étonner que les scénaristes transalpins n'aient pas eu l'idée de les faire DCD par AVC à la Félix Faure. Sans doute, s'envoyer une dernière fois en l'air n'est-il pas politiquement correct pour relancer le débat sur la fin de vie.

Mais c'est, au final, moins dangereux que d'aller voir « L'échappée belle » pour y mourir d'insuffisance rirale.

« L'échappée belle » (The Leisure Seeker) de Paolo Virzi est sorti en salles le 3 janvier 2018

par Alain Mericjen

Alphonse Allais a dit :
« Puisque les impôts ont une assiette, pourquoi mangent-ils dans la nôtre ? »

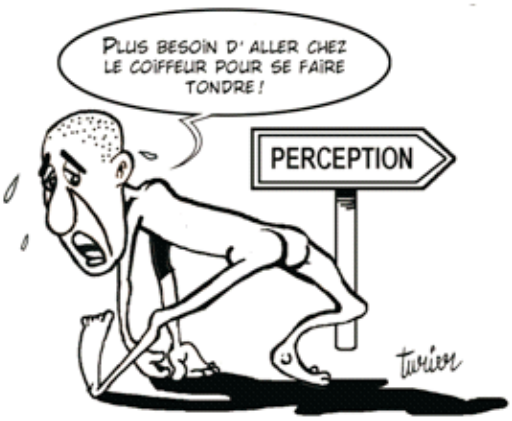
Bonne question.

On savait que le fisc mangeait à tous les râteliers. De là à imaginer…

C'est une tradition très allaisienne pour les inconditionnels d'Alphonse Allais, que de mettre sur la table ce sujet brûlant.

Sitôt que se pose à nouveau le problème de l'impôt, Alphy n'y va pas avec le dos de la cuiller et n'hésite pas à mettre les pieds dans le plat. Il cherche systématiquement à opposer les pauvres contribuables que nous sommes à l'administration fiscale.

À l'heure où la fiscalité prend une place dévorante dans notre quotidien, Alphonse veut démontrer que, même si l'on a tendance à la mettre à toutes les sauces, c'est toujours elle qui finit par se tailler la part du gâteau.



D'où la nécessité de rester dans la bonne fourchette et de prendre l'attitude qui convient : soit cracher dans la soupe, soit cracher au bassinet.

Dans tous les cas, ceux qui vont être mangés tout crus seront les mêmes : nous.

Deux attitudes sont alors possibles : se résigner avec Michel Audiard quand il dit : « Le jour est proche où nous n'aurons que l'impôt sur les os », ou faire preuve d'un peu d'optimisme à la manière de Jean Yanne quand il déclare : « J'ai déjà essayé de payer mes impôts avec le sourire ; ils préfèrent un chèque ».

Bon appétit !

LES LETTRES DE CRÉHANGE

Compte-rendu des travaux de l'Académie des Sciences Incohérentes

par Alain Créhange

Selon des rumeurs persistantes, le pape François va prochainement publier une nouvelle encyclique, intitulée *De calefactionem cunctam*. Notre correspondant au Vatican a recueilli des informations confidentielles et exclusives à ce sujet. Il semblerait que, dans ce document, le pape ait l'intention de proclamer que le réchauffement climatique est l'œuvre de Dieu – la question de savoir s'il s'agit d'un châtiment divin ou de quelque chose d'autre, allez savoir quoi, n'étant pas encore clairement établie. Cette nouvelle doctrine présente un avantage certain : selon un institut de sondage mandaté par le Saint-Siège, la nature divine du réchauffement climatique serait susceptible de faire passer la proportion de citoyens américains qui croient à sa réalité de 25 à 55 %. Elle présente aussi, cependant, un léger inconvénient : selon le même sondage, les mêmes 55 % d'Américains considèreraient alors que ce serait un sacrilège de chercher à s'opposer à la volonté de Dieu.

Quoi qu'il en soit, c'est une annonce qui, d'ores et déjà, suscite de fols espoirs chez tous les vendeurs de *hot gods.*

***

Le saviez-vous ?

À propos de papes, toujours…

Saviez-vous que le pape Urbain II, qui prêcha la première croisade au concile de Clermont le 27 novembre 1095, fut, en raison des massacres qui s'ensuivirent et se poursuivirent pendant une paire de siècles, affublé du surnom éloquent d'Urbain CC ?

Et saviez-vous que le pape Inno CIII, qui appela le 15 août 1198 à la quatrième croisade – celle qui devait aboutir à la prise de Constantinople –, était le descendant d'une très longue lignée de souverains pontifes qui, fort curieusement, ne parvint à la notoriété au bout d'une centaine de représentants ?

L'Académie des Sciences Incohérentes est à la recherche d'un nouveau correspondant au Vatican. Envoyer lettre de motivation et CV à *l'Allaisienne*, qui transmettra.

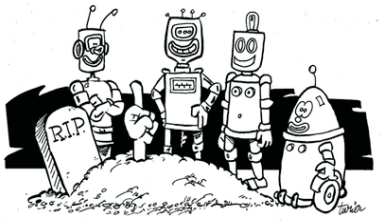
L'humeur jaillarde

Vous allez rire...

par Xavier Jaillard

C'est du moins ce qu'on me demande pour cette chronique. Mais dites donc, si c'est une libre chronique, j'y fais ce que je veux, non ? Alors cette fois-ci, je serais étonné qu'on rie.

Tant pis.



Voici l'affaire. Les journaux, les radios et les télévisions reviennent de plus en plus fréquemment sur un sujet qui devient une angoisse planétaire : avec les progrès de l'informatique, est-ce que les robots ne vont pas finir par nous remplacer ? Il suffirait pour cela que leur puissance de calcul leur permette un jour de prendre conscience d'eux-mêmes. Dès lors, ils inventeront Dieu, le bien et le mal ; ils nous jugeront et, nous trouvant plutôt moches, ils nous élimineront, en toute logique.

Je pense que nous posons mal le problème : en faisant cette supposition, nous redoutons que les robots n'entament une recherche transcendantale. Et nous les hommes, pendant ce temps-là, nous tournons en rond dans nos habitudes. C'est pourquoi les robots vont gagner – moins parce qu'ils nous auront attaqués que parce que nous n'aurons pas su nous défendre.

Je vous livre donc quelques lignes qui dénoncent cette erreur des hommes, et qui sont extraites de mon roman paru dernièrement : Les Yeux du chat (en vente à l'Académie Alphonse Allais).

« Les gens, pour la plupart, se complaisent dans la routine. La norme les rassure, c'est la nouveauté qui les effraie. Leur vie n'est faite que de rengaines : coutumes, traditions, spécialisations - toutes les chances, toutes les réussites sont celles de l'enfermement. Voulez-vous être accepté des autres ? Tournez sur vous-même, comme eux. Voulez-vous la victoire, l'argent, le respect du monde ? Faites toujours la même chose, tous les jours. Dites à qui vous interroge : "Le secret de ma réussite ? C'est que tout petit déjà..." – et ici, ajoutez le nom du travail ordinaire et répétitif qui vous a souri. Ne faites surtout rien d'autre. N'ayez aucune variété. Soyez monolithe, essayez de tenir tout entier dans une vie sans cesse recommencée. Qu'il ne sorte de votre cerveau que des pièces manufacturées à l'identique, et si vous avez commencé volaille, n'allez pas vous trahir en devenant ragoût ! Tournez, derviches ! Abrutissez-vous, le ciel vous y aidera. Oubliez à jamais les sottises de Rabelais qui rêvait de tout connaître, de Montaigne ondoyant et divers, de l'Encyclopédie ! Souvenez-vous bien surtout que dans notre société, le salut tient à l'ordre et à l'organisation, qu'il convient de suivre le Grand Mouvement Commun. Alors les guides éclairés qui ont choisi le sens de rotation seront fiers de vous, les banquiers vous feront confiance, vous recevrez l'aumône de la pitance et du confort. Et les grands prêtres vous donneront le paradis parce que vous avez bien tourné, un paradis au prorata du nombre de tours.

Nous n'aurons plus besoin de jeter des pierres à ceux qui cherchent : ils sont en voie de disparition. Bientôt le dernier d'entre eux mourra de désespoir, et ce sera notre crime parfait.

Alors la grande société des robots pourra commencer. »

Du côté de chez Greg

par Grégoire Lacroix

Eoliennes*

Née de l'accouplement d'un pylône et d'une génératrice, l'éolienne s'est laissé pousser des pales uniquement pour montrer qu'elle est dans le vent.

Quand elle est en couple, il a été prouvé que le courant produit par la première sert exclusivement à faire tourner la seconde.

Quand elles sont trois, il est fréquent que l'on constate une étonnante disparité des rythmes à vent égal. Après enquête, il s'est avéré que la plus rapide, une ambitieuse, accélère dans l'espoir de décoller, la plus lente tourne plus par désœuvrement que par conviction, quant à la troisième, arrêtée, elle est en RTT.

De nombreux observateurs ont noté par ailleurs que les éoliennes se mettaient à l'arrêt dès qu'on cessait de les regarder, ce qui laisse à penser que, la nuit ou par temps de brouillard épais, elles tournent juste assez pour alimenter le feu de signalisation qui les protège d'un contact éventuel avec un airbus en perdition.

Logiquement placées face au vent dominant, elles en sont fières. Mais elles sont ulcérées quand, à la suite d'un caprice météo, le vent devient contraire. Elles manifestent alors leur mécontentement en consommant du courant au lieu d'en produire, justifiant de ce fait et malheureusement le recours aux centrales nucléaires.

En cas d'absence totale de vent, il est prévu dans la base de chaque pylône un pédalier qui sera actionné par les détenus de Fleury-Mérogis.

Cet exercice remplacera pour eux la promenade quotidienne avec l'assentiment du ministère de l'Intérieur. Les éoliennes ainsi « recyclées » sont alors dénommées « géoliennes ».

**** extrait du « Penseur malgré lui » au Cherche midi***

La dictée loufoco-logique de Jean-Pierre Colignon

Maitre Jean-Pierre sur l'estrade perché...

Quand Jean-Pierre Colignon nous fait son cinéma, ce n'est certes pas une ciné-cure !

La Petite bande des cinés

Quoique étant arrivées à un âge où les fards bretons extraits d'algues au rythme des marées et où les onguents les plus raffinés ne peuvent plus grand-chose pour les vieilles dames à rides prononcées et aux cheveux devenus d'une canitie immaculée, ces trois pétulantes Montmartroises à l'alacrité inaltérable n'engendrent pas la mélancolie !

Tous les samedis matin, elles se retrouvent, à dix heures et demie, chez un commerçant natif d'Amsterdam – un Amstellodamois, donc –, venu s'installer non loin de la place du Tertre dans les années quatre-vingt. Ce soi-disant marchand devin leur débite alors à titre amical, avec une emphase déjantée et drolatique, ses prédictions pour la semaine à venir. Pour cela, il déchiffre le proche destin de chacune dans une décoction exclusivement de feuilles de verveine, de badiane, voire de sauge, car, selon lui, les tilleuls mentent. Prudent et retors, ce faux mage de Hollande délivre, telles les pythies, des oracles sibyllins !

... tenant ses victimes en otages

D'un abord amène, comme tous les margoulins et les démagogues, ce quincaillier avéré spécialiste ès clous, crochets et vis, entre autres, a fait de son immense magasin une vraie caverne d'Ali Baba pour les bricoleurs de l'arrondissement, où circulent sans se presser nombre de matous. C'est donc dans ce capharnaüm où passent les chats lents au milieu des clients que, tous les midis, prenant la pause, il a exploité – et continue d'exploiter – le filon consistant à prédire aux nunuches qui l'ont consulté ce qu'elles souhaitaient qu'il leur dît.

... Après avoir enregistré sans bourse délier les bobards du cartomancien, nos trois amies enchaînent, dans un beau bar voisin, par leur traditionnel verre solidaire : un galopin de sauternes bien frais. Depuis longtemps, pour elles, les demis pression sont bannis, le pastis tricard et la Vittel honnie. À la table d'à côté, un mec en est au whisky – c'est du rye –, et la nana au kirsch...

Fans de bandes des cinés, elles se ruent ensuite vers leur brasserie préférée, non pas pour y engloutir, tout de même, des steaks dare-dare, mais afin d'y déguster presque en cinq sec, hélas, des soles meunière sans entraîner pour autant de maux d'estomac ni de drames des chyles, encore moins une trop fidèle gastro.

Avec ces séances à treize heures tapantes, faire une cure de ciné n'est vraiment pas une sinécure !

Extrait du palmarès :
1er : Cédric Jeancolas (0 faute !)
2ème : Daniel Malot (1 faute); 3ème : Philippe Girard
4ème : Lionel Maurouard ; 5ème : Sandrine Guillet

© Jean-Pierre Colignon - Novembre 2017

Les Alphonses 2017 : un retour en force et en farces

Jean-Claude Carrière, Prix Alphonse Allais 2017

Après avoir navigué entre la Questure de l'Assemblée Nationale et le théâtre de la Huchette, les Alphonses se sont lancés à l'abordage du Nez Rouge, la péniche-théâtre de notre ami Gérald Dahan, sous la triple conduite de Blandine Métayer, Xavier Jaillard et Alain Créhange.

Une fois l'hommage rendu à Jean-Claude Carrière, lauréat du Prix Alphonse Allais 2017 pour l'ensemble de son œuvre, le coup d'envoi de l'édition 2017 a été donné par l'attribution de *l'Alphonse de la Direction de l'Etat* à Emmanuel Macron, au terme d'un tirage au sort historicoriginal sous la forme d'une pêche aux canards.

L'Alphonse de la sécession n'a pas fait appel, lui, au même procédé, les lauréats naturels étant bien évidemment Theresa May et Carles Puigdemont.

Un mode de scrutin typiquement allaisien

Le sauvetage de la planète a opposé Donald Trump à Nicolas Hulot, quant à l'Alphonse de la *Pluie et du Beau Temps* il est revenu, sans aucune contestation possible, à Vladimir Poutine.

Un Alphonse très remarqué, celui de *l'Invention* qui a été attribué à l'unanimité des présents (et même des absents) à Jean-Marc Duvoisin, Directeur-Général de Nespresso, pour avoir créé et développé le marché du café en dosettes, et réussi le tour de force de le vendre au prix du caviar !

L'Alphonse de la musique a été attribué à Hervé Niquet pour l'ensemble des œuvres qui ne sont pas de lui mais qu'il a eu le culot de diriger lui-même.

Celui du *cinéma* n'a pas été décerné, à l'inverse de l'Alphonse de la *Littérature* qui est revenu à Bob Dylan pour avoir obtenu le prix Nobel, à la stupéfaction générale.

La cueillette des dosettes de café

Restaient *l'Alphonse de la Délicatesse* attribué naturellement à Cyril Hanouna pour l'élégance et la classe de ses émissions, et celui du *Désintéressement* remporté par Lucien Jérôme lors d'une vente aux enchères inédite.

Un succès incontestable qui revient, entre autres, à Bérengère Dautun, Jean-Claude Carrière, Gérald Dahan, François Rollin, Marcel Amont, Henri Guybet, Thierry Geffrotin et les frères Volfoni, sans oublier Claude Turier qui s'est brillamment substitué à ceux qui auront brillé par leur absence.

par Alain Meriadjen

Le Festi'Allais 2017

Lorsque Philippe Davis a proposé aux membres du bureau le principe d'un festival Alphonse Allais, les avis furent plutôt partagés :

Pascal Assy

- Une excellente idée, certes… Mais un festival de plus ? Dans quel but ?
- Génial ! Mais comment mobiliser une équipe compétente, constituer un jury, auditionner les candidats, trouver une salle pour un tel événement, convaincre également les parrains ?
- Super ! Mais qui va piloter le projet ?

Beaucoup de problèmes à résoudre...

Popeck

Pour Philippe Davis, qui n'a pas pour habitude de passer par quatre chemins, la femme qui saura le seconder dans cette aventure, ce sera Catherine Lebrégeal.

Paul Dureau

Affaire à suivre... Et l'affaire fut suivie avec autorité et générosité par une Catherine déterminée, prête à multiplier les prises de contact, les rendez-vous et les auditions.

Avec le résultat que l'on sait : plus de cinquante candidats pressentis, un Studio Raspail plein à craquer, un plateau top niveau et tous les artistes présents au rendez-vous !

Arnaud Cosson

Trinidad

Au menu, la trépidante Trinidad, le virevoltant Arnaud Cosson, Pascal Assy, un artiste *en chair et en notes* ; Paul Dureau, le chef de clan (des chansonniers, bien sûr), l'inimitable Anaïs Petit qui croque les grands et Yves Cusset, le plus allaisien des philosophes (ou l'inverse), lui qui s'interroge sur la façon de *trouver sa voie quand on part de rien et qu'on ne va nulle part.* Sans oublier Max Bird, le benjamin de nos académiciens, dans le rôle de Président du Jury, les parrains triés sur le volet : Popeck, Xavier Jaillard, Marcel Amont, Pierre Passot, Gérald Dahan et Eric Bouvron, en charge de l'animation de la soirée.

Anaïs Petit

Un succès certain pour Philippe, Catherine et tous ceux qui se sont investis pour la réussite de ce Festiv'Allais 2017.

Une certitude : il y aura bien une édition 2018.

Alain Meridjen

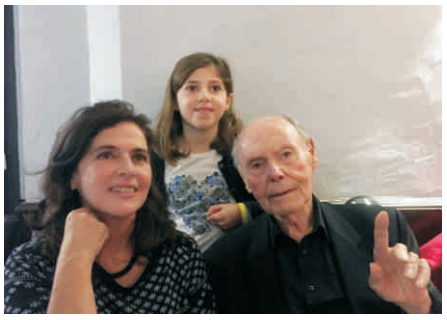
Les 99 ans de René de Obaldia

Lorsque Annie Tubiana-Warin a proposé d'organiser un déjeuner surprise pour les 99 ans de René de Obaldia, les membres du bureau se sont montrés enthousiastes.

Partager ce moment chaleureux avec celui qui, comme le rappelle Jérôme Garcin, est *le seul immortel qu'on croyait mort*, était un immense privilège et un démenti formel.

En ce début de la 100ème année de l'ère obaldienne, Annie, Agnès, Charline, Philippe, Xavier, Christian, Patrick et les Alain(s) ne pouvaient laisser passer l'occasion de mettre à l'honneur notre académicien français qui, comme le souligne encore une fois Jérôme Garcin, poétise son grand âge, défie les lois du temps, chante son centenaire, tout en nous gratifiant de cette exquise obaldiablerie :

« Chers lecteurs, je vais bientôt me quitter. » ; même s'il en convient, citant Alphonse Allais, *« L'ennui, lorsque je vais mourir, c'est que je vais me manquer ».*



Annie, Laura et René

Et à nous, donc !

Il faut rappeler que cet éternel jeune homme, à peine âgé de 40 ans, avait déjà prophétisé *« Pour devenir centenaire, il faut commencer jeune ».*

La vie lui a donné raison.

Il nous appartenait d'en tirer une leçon, une leçon magistrale offerte par la jeune Laura, 8 ans, qui lui a récité deux poèmes extraits des *Innocentines* : *« Dimanche »* et *« Petite conversation téléphonique ».*

Alain Meridjen

L'investiture de Xavier Jaillard

Xavier Jaillard, chef désarmé.

Ces derniers mois ont été le théâtre (le mot n'a pas été choisi au hasard) de deux manifestations de portée nationale : l'élection du Président de la République et surtout celle du nouveau Chancelier de l'Académie Alphonse Allais. S'il n'y a pas de véritable ressemblance entre les deux personnages, on doit leur reconnaître néanmoins un certain nombre de points communs, à commencer par une ambition démesurée et un sens inné de la mise en scène. Ce qui a fait dire à certains que l'un était jupitérien, quand l'autre se targuait d'être une réincarnation divine.

Rien que cela.

Il faut tout de même rappeler que si le Chef de l'Etat n'a pas encore été honoré, officiellement du moins, pour son talent à mitonner sa petite image, notre Chancelier, lui, s'est déjà illustré en obtenant un Molière pour son adaptation de *La Vie devant Soi* de Romain Gary.

La comparaison ne s'arrête pas là. On sait en effet qu'ils ont fait, l'un et l'autre, de brillantes études au Lycée Henri IV, en Khâgne et Hypokhâgne, qu'ils ont étudié la philosophie, avant de s'essayer avec plus ou moins de bonheur au journalisme.

On sait également que tous deux se sont distingués, l'un par ses macronades, l'autre par ses humeurs jaillardes et qu'ils ont, séparément bien sûr, convolé en justes noces avec la femme de leur vie : la bien nommée Brigitte !

On leur prête, de surcroit, une certaine accointance avec le monde de la finance, l'un comme brillant banquier d'affaires, l'autre comme débiteur chronique.

On les retrouve alors, le premier en marche vers la grande administration et les hautes sphères du Pouvoir, le second vers le monde des arts, au sens large du terme, dénonçant de facto l'idée totalement saugrenue qu'il n'y aurait pas de Culture française.

Je sais, Xavier, que vous saviez,
À peine né, que c'était l'art
Qui conduirait votre métier
Sur le sentier des grandes stars.

Je sais, Xavier, que vous leviez
Le brigadier, déjà moutard,
Que vous cherchiez tous les leviers
De vos aînés du boulevard.

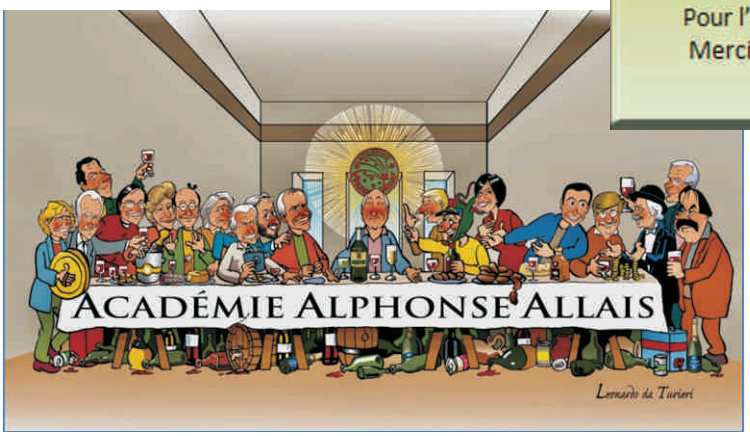
Je sais, Xavier, que vous aviez
Le sens inné du canular,
Que, sous acné, vous écriviez
Des vers à pieds sur les comptoirs.

Je sais, Xavier, que vous aviez
La folle idée, le doux espoir
D'être nommé « Le Chancelier »
Et d'accéder à son ciboire.

Je sais, Xavier, que vous rêviez
De nous convier à cette histoire,
D'être loué, et même envié,
De partager votre victoire.

Je sais Xavier, que vous ferez,
De notre Allais un boulevard !
Pour l'amitié que vous offrez,
Merci Xavier, Xavier Jaillard.

Philippe Davis



L'impressionnante mise en Cène de Claude Turier

Qui peut ignorer en effet combien notre Chancelier s'est distingué au cabaret, aux côtés de Francis Blanche, Pierre Dac, Jean Amadou et tant d'autres encore ; au théâtre comme auteur, interprète et directeur artistique, avec des pièces aussi emblématiques que *Méchant Molière, L'Oursin de Francis Blanche, On rêve qu'on rêve, J'accuse* (d'après Emile Zola) … ; comme auteur compositeur de musique, mais également comme écrivain avec près d'une vingtaine d'ouvrages.

L'équipe de la chancellerie au grand complet

Marcel Amont et René de Obaldia

On soulignera enfin son rôle déterminant au sein de l'Académie Alphonse Allais qu'il intègrera en 2005 et dont il sera jusqu'à ce jour le porte-parole, avant d'accéder à la fonction flatteuse de Chancelier.

De ce duel à distance, on retiendra que Xavier Jaillard présente bien toutes les qualités requises pour faire une brillante carrière et postuler, pourquoi pas, au poste tant envié de Chef de l'Etat.

Entouré de ministres aussi performants que Pierre Douglas, Grégoire Lacroix, Claude Turier, Alain Créhange, Claude Lelouch, Jean-Pierre Mocky, Liane Foly, Philippe Geluck, Gérald Dahan, Nelly Kaplan, Thierry Geffrotin, François Rollin, Popeck, François Morel, Alex Vizorek, Albert Meslay, votre serviteur, et naturellement notre compère Loriot à la Santé, il aurait ainsi tout le loisir de légiférer par ordonnances et faire avaler la pilule quand et à qui bon lui semblerait.

En revanche rien n'est moins sûr que l'actuel pensionnaire de l'Elysée ait les compétences nécessaires pour devenir un jour Chancelier de l'Académie Alphonse Allais.

Sait-on jamais ?

par Alain Meriadjen